

Humanisme & **société**

Décembre 2009

La lettre de l'Ircom numéro spécial

Nouveau nom,
nouvelle maquette,
nouvelle année...

Pierre COLLIGNON
Directeur général



Humanisme & **société**

est une lettre publiée par l'Ircom

• 23, rue Edouard Guinel - 49130

Les Ponts-de-Cé - www.ircom.fr

• Diffusion : **3 000 exemplaires**

• Directeur de la publication :

Pierre Collignon • Rédacteur en

chef : **Philippe Papon** • Maquette :

Jérôme Lourtioux • Rédaction :

Pierre Collignon - Philippe Papon

éditorial

Voici un numéro spécial de notre lettre « Humanisme et entreprise ».

Tellement « spécial » d'ailleurs que vous pouvez voir qu'il porte un nouveau nom et que, pour l'occasion, son format est exceptionnel.

Nous voulions ainsi marquer les nombreux changements annoncés lors de la cérémonie du 25^{ème} anniversaire le 24 octobre dernier : changement d'identité, changement de charte graphique, changement de supports de communication mais aussi projets de développement qui nous permettront d'augmenter le rayonnement de l'école fondée par l'abbé Houard en 1984. Vous trouverez tous les détails de ces évolutions dans ce numéro spécial.

Dorénavant donc, cette lettre prendra le titre « d'Humanisme et société ». Ce nouveau nom a un double objectif : d'abord, sans rien oublier de notre intérêt pour le monde économique et « entrepreneurial », nous souhaitons faire évoluer une appellation qui nous limitait trop au seul monde de l'entreprise.

Ensuite, nous voulions marquer notre volonté de préparer, grâce à nos différentes filières de formation, ceux qui devront dans les entreprises, dans les associations, dans les ONG, dans les collectivités territoriales et dans leur famille même, être des acteurs engagés et responsables.

« Humanisme et société » donc, ou plutôt, humanisme dans la société tant il est vrai que notre monde hyper technique, hyper rapide, hyper médiatique et hyper « hyperisé » a besoin de retrouver une peu de cette sagesse dont Jean Vanier, lors de notre 25^{ème} anniversaire nous disait qu'elle était « *cette rencontre de l'intelligence et du cœur* ».

C'est d'ailleurs cette sagesse-là que nous pouvons nous souhaiter mutuellement au moment où s'échangent les traditionnels vœux pour la nouvelle année.

Que cette année 2010, qui porte en germe tant de fragilités et d'incertitudes soit aussi pour nous tous celle de la sagesse. Sagesse personnelle bien sûr, mais aussi sagesse professionnelle qui nous permet comme le disait ce grand physicien, entrepreneur et homme d'action qu'était Norbert Segard « *de voir les choses à faire et les personnes à aimer, de voir les personnes à aimer sans oublier les choses à faire* ».

Excellente année 2010.

L'Ircom, depuis toujours proche du monde de l'entreprise, serait-il en train de virer au « social », voire même de tomber dans l'humanitarisme et l'affectif ? Les solides références à la réalité prônées par l'institut depuis sa fondation seraient-elles en train de se diluer dans le sirop du pathos ?

la fragilité

par Pierre Collignon

curieux thème pour un anniversaire

ricien, le « savoir » servirait finalement à peu de chose. C'est que la fragilité nous renvoie toujours à la personne !

Loin des théories et de l'esprit de système, la vulnérabilité appelle d'abord une attention, une bienveillance qui seule peut redonner confiance et responsabiliser. C'est le secret de la fécondité. Qu'elle soit appliquée à l'entreprise, à la famille ou à la société en général, elle ne regarde pas d'abord les moyens, mais ce qui a trait aux finalités, c'est-à-dire à l'accomplissement de chacun comme personne humaine.

L'année de notre 25^{ème} anniversaire veut inscrire les décennies à venir dans cette perspective.

En effet, chacune des activités de l'Ircom doit prendre en compte la fragilité, l'efficacité et le savoir. L'attention aux personnes (et particulièrement celles qui sont fragiles) doit se nourrir de la vie de l'intelligence ; le savoir doit s'accompagner d'une conscience des finalités de la personne à servir ; et l'efficacité, toujours utile, ne doit pas être prise pour fin mais doit toujours servir la fécondité des personnes et des communautés.

Ainsi la vocation de l'Ircom au service de la personne humaine trouve les moyens de sa réalisation dans la complémentarité de ses quatre activités.

Pourtant, l'idée est ancienne. En effet, lorsqu'il était venu s'adresser en 1994 aux stagiaires de l'Ircom, Monseigneur Marcus, alors évêque de Nantes, leur avait dit : « *En tant que professionnels de la communication, vous aurez en charge la fragilité* ». A l'époque déjà, cette phrase nous avait frappée.

Que dirait-il aujourd'hui où nos « experts » constatent à grand renfort de statistiques que le nombre de personnes affligées par la précarité, la solitude, les troubles psychologiques, les pauvretés matérielles et morales ne cesse d'augmenter ?

Cette situation est d'ailleurs paradoxale : jamais nous n'avons eu autant de moyens pour être efficace et jamais nos sociétés n'ont connu autant de fragilités. Mieux même : convoqués au chevet du malade, les spécialistes en tout genre en « perdent leur latin » au point de nous faire douter de l'importance de la connaissance. Impuissant à comprendre et à expliquer, trop théo-

Une nouvelle identité (quelques explications)

En 1984, l'abbé Houard fondait l'IRCOM... A sa création, ce sigle, sa déclinaison (**Institut des Relations Publiques et de la communication**) disait bien ce qu'était l'école : une formation à la communication, orientée vers les relations publiques. Puis sont apparues d'autres formations : l'institut Albert-le-Grand d'abord... N'ayant qu'un rapport lointain avec une formation professionnelle à la communication. Ensuite est apparu en 2005 le Master Management du développement, au sein même de l'établissement !... De quoi prêter à confusion ! Les professionnels vous diront que c'était un cas d'école... Il fallait agir !

Le changement dans la continuité...

Avec l'aide de l'agence nantaise Bertaud & associés, nous nous sommes décidés à clarifier la situation et à « repenser » notre identité pour aboutir à notre nouveau logo. Proche de l'ancien, il s'agissait d'éviter une rupture. Aussi, nous retrouvons les oiseaux qui ont gagné en liberté mais aussi en nombre... (**chacun d'entre eux représentant une des activités de l'Ircom**).

La typographie est quasiment identique, hormis la première lettre passée en majuscule et la disparition de la ligature du « C » dans le « O ». L'Ircom devient donc un nom propre et non les initiales d'un sigle.

Enfin, une signature « **la personne pour vocation** », qui marque notre conception de l'éducation et de la formation au service des personnes. L'Ircom reste donc le nom générique des différentes activités.

De nouveaux noms

Il fallait aussi nommer les différentes filières. La notion d'**INSTITUT** confère aux filières un gage de sérieux, d'excellence et de qualité. De plus, le mot **INSTITUT** peut facilement être accompagné du nom d'un personnage emblématique. Ainsi, la formation à la communication prend le nom d'**institut Mac Luhan**, celle des Lettres et Sciences politiques conserve le nom d'**institut Albert le Grand** et la formation à l'action humanitaire et sociale devient **institut Pedro de Béthencourt**. Les activités de formations et de conseil se distinguent sous le nom de **Ircom Conseil**.



Ircom

Institut Mac Luhan
Formations à la communication

Institut Albert le Grand
Cursus international en Lettres
et Sciences politiques

Institut Pedro de Béthencourt
Formations à l'action humanitaire et sociale

Ircom Conseil
Conseil et formations



Albert le Grand est un grand savant et un philosophe du XIII^e siècle. Son goût pour les sciences profanes ne l'a pas écarté de la foi. Bien au contraire, il avait l'intime conviction que foi et raison, bien que distinctes, ne s'opposent pas mais se complètent. Par son enseignement dans les grandes universités naissantes de l'Europe, il a par ailleurs contribué au rayonnement d'une culture européenne. Comme évêque, enfin, il a été amené à régler de nombreux conflits entre les princes de son temps qui s'en remettaient souvent à sa sagesse. Homme de paix, il est canonisé et proclamé docteur de l'Église en 1931 et institué « saint patron des savants chrétiens » en 1941.

avec des personnes illustres (pour référence)



Marshall Mac Luhan, né en 1911 au Canada, est un des grands penseurs et théoriciens de la communication moderne. Son œuvre s'articule autour de 2 ouvrages principaux : « la Galaxie Gutenberg » (1967), et « Pour comprendre les médias » (1968). Son analyse porte sur l'importance des médias et leur rôle prépondérant dans nos sociétés contemporaines. C'est encore lui qui avance la notion de « village global » tant l'internet modifie notre rapport au quotidien en aplanissant les notions de temps et de lieu. Dans les années 70, sa réflexion le conduisit à imaginer les conséquences les plus importantes de ces nouveaux moyens de communication et il anticipa les dangers du tout électronique dans la relation interpersonnelle. Expert de la communication sociale il est nommé conseiller du Vatican et meurt le 31 décembre 1980.



Pedro de Béhencourt né au XVII^e siècle se caractérise d'abord par son engagement auprès de toute sorte de situations et de détresses : humanitaire, sanitaire, socio-économique, éducative ou spirituelle. Rien ne lui était indifférent. Ses qualités d'écoute le conduisaient à ne jamais présupposer ni imposer ses modèles d'action et il préférait se laisser interpeller et inspirer par les nécessiteux eux-mêmes, qui lui ont très souvent soufflé les meilleures solutions. Très inventif, l'audace dont il a fait preuve pour organiser, financer, animer et passer le témoin de ses œuvres en fait même un exemple d'un point de vue professionnel. Sa mort au Guatemala suscita une immense émotion et il a été canonisé en 2002.

De nouveaux projets

(pour les années à venir)

Conçue pour dire une ambition, des projets et une volonté d'avancer, cette nouvelle identité accompagnera parfaitement le développement de l'école qui se traduit, dès cette année par le lancement de deux nouvelles formations.

Pour l'**institut Mac Luhan**, nous avons décidé d'ouvrir une 2^{ème} année de spécialisation dans le domaine de la « communication du changement ». Cette année, ouverte aux étudiants de la formation actuelle et à quelques étudiants venant de l'extérieur, est proposée exclusivement en alternance.

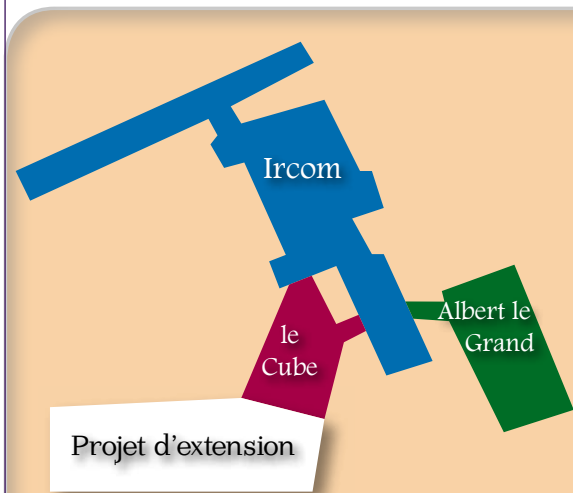
Pour l'**institut Pedro de Béhencourt**, la situation était inverse puisque nous recrutions jusqu'à présent après BAC + 4. Nous avons donc décidé de lancer une première année plus particulièrement axée sur les modes d'intervention dans le secteur social,

Mais d'autres projets nous mobilisent ! Ainsi, sans avoir la prétention de vouloir créer un centre de recherche à vocation universitaire, il nous paraît important d'organiser des colloques, de participer à des rencontres ou encore de publier des articles sur des thèmes qui sont au cœur de nos enseignements (la communication, la personne humaine, l'éducation, etc.).

Mais nous ne souhaitons pas nous arrêter là ! En effet, constatant l'intérêt grandissant pour la formation proposée par l'**institut Albert le Grand**, nous souhaitons augmenter les effectifs actuels. Bien sûr, il ne s'agit pas de mettre en péril ce qui fait la réussite des études à l'institut (et notamment le suivi personnalisé) mais il nous paraît possible, à la condition d'augmenter l'encadrement pédagogique de permettre, à un public plus nombreux de profiter de la formation dont nous fêtons cette année les 16 ans !

Tous ces développements pourraient nous conduire à accueillir 380 étudiants dans les 5 ou 6 ans à venir... Ce qui ne pourra pas se faire dans nos locaux actuels. Notre souhait est donc de construire un nouveau bâtiment dont la surface a été évaluée à 1600 m². Il nous permettrait non seulement de regrouper les 2 bibliothèques actuelles mais de disposer d'un grand amphithéâtre qui pourrait accueillir 250 personnes.

Cette extension, en libérant de la place dans les bâtiments actuels, nous permettrait de réaménager environ 1000 m². Le Cabinet Boplan, avec qui nous venons de terminer toute l'étude préalable, a chiffré l'ensemble de ces travaux à près de 4.000.000 d'euros. Ils pourraient être financés pour un quart par l'Ircom, les 3 autres quarts étant pris en charge par les collectivités. Tous ces projets sont ambitieux, mais ils veulent répondre aux besoins de notre temps, tout en restant fidèle à notre vocation. En effet, si en 25 ans, l'Ircom s'est développé et a changé, il faut aujourd'hui continuer ce mouvement... Non pas pour le plaisir de changer ou par esprit de « mode » mais parce que les besoins ne cessent de croître. Le fondateur de l'Ircom, l'abbé Houard disait souvent qu'il « n'y a rien de plus urgent que la formation de la jeunesse ». C'est vrai ! encore plus vrai aujourd'hui qu'hier et c'est pour nous une source de confiance qui nous confirme dans notre vocation.





Les propos des intervenants du 25^{ème} anniversaire ont été particulièrement remarquables. Quelques pistes de réflexion mais surtout d'action pour nous tous...

"Nous sommes dans une société complexe et confuse, soyez des missionnaires et des prophètes. Je sais ce que c'est qu'une personne diplômée et une personne compétente, je sais moins comment l'on devient mature. Passez de l'efficacité à la fécondité, du résultat à la vie. Passez du savoir à la sagesse. La sagesse c'est lorsque l'intelligence et le cœur se rejoignent".

"Il y a une tentation du savoir qui est absolument prodigieuse ! Le grand risque est de croire que nous connaissons et que nous savons. Si nous entrons dans cette attitude là, alors nous devenons complètement sourd, complètement aveugle, complètement fermé à tout ce qui peut se passer autour de nous et notamment chez les plus fragiles. La finalité du savoir c'est d'ouvrir suffisamment le cœur de l'homme pour qu'il soit non seulement capable d'avoir une parole créatrice de réconfort mais aussi pour qu'il puisse percevoir dans celui qu'il rencontre et notamment chez le plus fragile, un homme qui parle".

"L'efficacité de demain c'est la performance d'aujourd'hui multipliée par le comportement des salariés. Le problème, c'est que le comportement des salariés c'est bien souvent la fragilité et qu'on ne sait pas très bien si c'est un multiplicateur ou un diviseur. C'est pourquoi le rôle de l'encadrement dans une entreprise ce n'est pas seulement de savoir combien l'entreprise va gagner dans les 5 ans qui viennent, mais aussi de participer, de compatir à la vie de tous les gens qui, d'une manière ou d'une autre lui sont confiés".

"Face à la souffrance on ne peut que ressentir son inefficacité totale. Je pense notamment à ce centre que nous parrainons et qui accueille des enfants atteints du sida. Parce que l'on est occidental, on veut absolument être efficace ! Et pourtant, j'ai découvert il y a peu l'importance du silence. Etre simplement à côté de celui qui souffre est souvent le seul moyen de le rejoindre dans sa souffrance. Il faut se laisser prendre par cette extraordinaire prise de conscience que notre inutilité apparente devient féconde par le seul fait d'être présent, d'être à côté de celui qui souffre".

Jean Vanier

Père Frédéric Louzeau

Robert Joyeux

Yves Meaudre

25 ans de l'Ircom (retour sur image)

Présentation de la nouvelle identité des 3 instituts par leur directeur respectif

Monsieur de Combolas, auteur de «Béthencourt : le gentilhomme serviteur» et Ami de l'Ircom, offre à Benjamin Pavageau une icône de Pèdro de Béthencourt

